

lement une machine à fondre et à composer, il est nécessaire que les types qu'elle produit d'une manière continue soient différents l'un de l'autre et correspondent au texte qu'elle doit convertir en caractères mobiles, correctement assemblés. Il faut donc que le châssis-matrices change constamment de position au-dessus de l'orifice du moule, de façon que les matrices requises viennent dans l'ordre voulu se présenter pour le fermer, en même temps que la lame du moule prendra la position précise dont

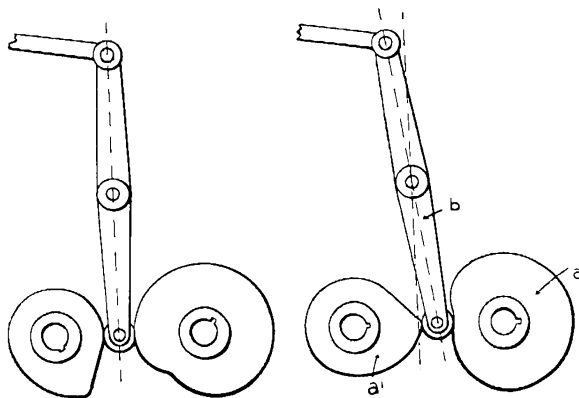


FIG. 19. — ACTION D'UNE CAME ET DE SA CONTRE-CAME SUR LEUR LEVIER A GALET.

dépendra l'épaisseur de chaque type fondu. Ces conditions sont contrôlées, ou gouvernées en quelque sorte, par la bande de papier perforé que nous connaissons.

La fondeuse est, par son principe même, absolument indépendante et s'installe sans aucune difficulté à une distance quelconque du clavier qui lui prépare sa besogne. Elle nécessite simplement : une force motrice quelconque, pourvu qu'elle soit régulière, à laquelle elle emprunte moins d'un demi-cheval pour son fonctionnement ; une alimentation d'air comprimé, à la même pression (1 kilogramme) que pour le clavier, pour assurer le déchiffrement de la bande perforée et le contrôle des organes de composition et de justification ; une canalisation de gaz et d'eau, pour le chauffage de son creuset et le refroidissement du moule. Son mécanisme est divisé en plusieurs groupes distincts qui sont actionnés, chacun pour leur compte, par huit leviers,